

# STOP GALÈRE

(David Vincent / David Vincent)

Assis sur l'bord d'la route,  
Je me fume un p'tit clope.  
Ça fait trois plomb's que j'poireaute  
Tendant l'pouc' pour fair' du stop.  
J'ai des cramp's dans la main,  
Dans le bras, un peu partout.  
J'arrêt' pas d'attendre en vain,  
Dans la merd' jusqu'au cou.  
Pourquoi les gens m'prenn'nt pas ?  
J'ai pourtant pas l'air d'un sauvage.  
Mais si personn' s'arrêt' là,  
J'sens qu'j'vais faire un carnage !

J'ai terminé ma cancerette,  
Chuis un peu plus détendu.  
J'ai r'pris du poil d'la bête,  
J'espèr' qu'j'vais pas êtr' trop déçu.  
Y faut qu'je r'prenn' courage :  
Optimiste est mon humeur.  
C'est c'qu'aurait fait le sage  
Que j'ai lu hier à la même heure.  
Mais j'ai beau rester zen,  
Y'a pas un' bagnol' qui s'arrête.  
Je sens monter la haine  
Et j'peux mêm' pas smoker un pét' !

## REFRAIN :

*Y'en a marre... J'ai mal aux pieds !  
V'là qu'y pleut... Chuis tout mouillé !  
Faut qu'on m'prenne... Ou j'vais rouiller !  
C'est la stop galère... Yeah !*

Chais plus trop d'puis combien chuis là,  
Je vois plus le temps qui passe.  
Je suis d'plus en plus naze  
À voir ces enculés d'leur race,  
Qui bourr'nt comm' des cinglés  
Dans leur gross' bagnol' de merde !  
Et v'là, z'ont tout gagné :  
Y manquait plus que je m'énerve.  
Si ça continue ça comm',  
Va falloir que j'laiss' béton.  
Plus ça va, plus ça déconne,  
Je sens qu'j'vais péter les plombs !

Pourquoi ces cons rigolent  
À chaqu' fois qu'j'les vois passer ?  
J'ai pourtant pas l'air d'un mongol  
Et ma braguette est bien fermée.  
Au début, ça allait,  
Y pouvaient s'fout' de ma gueule,  
J'essayais d'rester gai,  
Sympathiqu' mais pas bégueule.  
Mais à forc' d'rester comm'ça,  
J'en ai perdu le sourire.  
Filez-moi un pouchka  
Que j'me défoul' sur tout's ces tires !

## REFRAIN

Y commence à fair' nuit  
Et ça devient de mieux en mieux :  
Après tout c'temps sous la pluie,  
J'commence à avoir les yeux  
Complèt'ment défoncés  
Avec leur salop'rie d'pleins-phares  
Qui veul'nt mêm' pas baisser.  
C'est vraiment tous des bâtards !  
Bon, ça y est, j'ai compris,  
J'ai de la boue jusqu'aux genoux.  
Cette fois-ci, c'est fini,  
Ça vaut vraiment plus le coup !

C'est au moment où j'me casse,  
Ça devait bien arriver,  
Qu'un gros camion dégueulasse  
Se décide à s'arrêter.  
Le routier ouvr' sa portière  
Et me dit en s'marrant :  
"Allez, viens mon frère !  
On est pô mieux dehors que dedans !"  
J'lui éclat' sa têt' de veau,  
Y'a du sang plein l'par'-brise.  
Il avait qu'à m'prendre' plus tôt,  
Bien avant que j'm'enlise !

## REFRAIN

(mars 1998)